

minot, et les tuyaux de drainage à \$10.00 le mille en sus du transport, il n'y a pas grande espérance que l'amélioration de ces terrains se fasse, du moins de notre temps.

Je vois, par les rapports publiés par les journaux agricoles des États-Unis, que le prix d'une perche de 16½ pieds de drains de 3½ pieds de profondeur est d'environ 30 centins; et ceci seulement pour creuser le drain et pour les tuyaux, le remplissage se faisant au moyen de chevaux et étant un travail tout à fait à part. Il est évident pour moi que les hommes n'entendent point cette besogne, ou bien qu'ils gagnent des gages excessivement élevés; car mes hommes, en Angleterre, pour des drains de quatre pieds étaient bien payés à 12 centins par perche. Là où l'emploi du pic n'était pas nécessaire; ils faisaient régulièrement leurs dix perches par jour, dans les jours courts de l'hiver, et remplissaient à mesure que les tuyaux étaient posés. Admettant, ici, que chaque homme gagne une piastre par jour—ce qui est tout à fait assez par le temps qui court—18 centins par perche serait bien payé. J'ai essayé à pratiquer une petite pièce de drainage, cet automne. L'homme que j'ai mis à cette besogne faisait son ouvrage assez vite, mais il ne pouvait tenir son drain droit, quoiqu'il travaillât comme de raison, avec un cordeau, et le fond était comme les vagues de la mer; de sorte que de désespoir j'ai dû cesser. (Je recommencerais, comme de raison.)

Variétés d'avoine.—A l'exception de l'avoine noire de Tartarie, toutes les variétés que j'ai rencontrées dans ce pays-ci sont originaires d'Écosse. Voici quelles sont ces variétés :

Avoine à patate, (Potato oat). C'est une des plus belles des variétés hâtives, tant pour la qualité que pour la quantité du produit. C'est probablement la plus ancienne variété blanche hâtive cultivée à présent. Elle a été introduite en Écosse vers la fin du dernier siècle, mais il y a quelque contradiction touchant son origine. D'après un écrivain, dans le "Farmer's Magazine" de février 1803, l'avoine à patate fut en premier lieu importée de l'Amérique du sud dans un petit paquet n'en contenant pas plus que le contenu d'une tabatière ordinaire. Elle était contenue dans un paquet plus considérable contenant des patates: de là son nom. Mais une autre version dit qu'elle fut découverte pour la première fois croissant dans un champ de patates dans le Cumberland en 1878. Cette dernière version est celle de Lawson, et je crois que c'est la vraie; le Dr Chevalier découvrit dans un endroit semblable la célèbre orge connue sous son nom, et on peut se fier sans aucun doute, à Lawson, le grainetier bien connu d'Edimbourg, tant à cause de sa longue expérience que pour les nombreuses facilités de se mettre au courant des faits en rapport avec l'origine et l'introduction de plantes cultivées, en agriculture.

Le grain de l'avoine à patate est blanc, court et renflé, lorsqu'elle a été bien cultivée, et la paille est d'une couleur jaune pâle et pas trop volumineuse. La jeune plante talle beaucoup si l'on n'a pas semé trop fort, les tiges se tiennent généralement serrées et portent un gros épi fourni qui donne à la récolte une apparence remarquablement riche et luxuriante quand elle est toute épiée. Le grain varie de 36 à 47 lbs. en poids, par minot. Lorsqu'elle pèse 47 lbs, 134 grains pèsent une drachme. Le grain produit par minot plus de farine, poids pour poids, que n'importe quelle autre variété. J'ai entendu parler, il y a plusieurs années, lorsque j'étais en Écosse, d'un très bel échantillon d'avoine à patate donnant 245 lbs. de farine d'un quart—8 minots, pesant 368 lbs.—mais, en général, les meuniers écossais regardent comme un rendement moyen et assez satisfaisant celui de 50 lbs. de farine par 100 lbs. d'avoine. On trouvera rarement dans la province de Québec les sols qui conviennent à l'avoine à patate. Peut-être quelques terrains à la base des Lauren-

tides, et quelques-unes des pentes inférieures des vallées de Coaticooke et de St. François lui conviendraient-ils; mais en règle générale, je ne saurais la recommander, toute belle qu'elle soit lorsqu'elle est bien cultivée. Sur nos terres argileuses ordinaires, il est inutile de l'essayer. Cette avoine a une tendance à verser lorsqu'elle est mûre et demande, en conséquence, à être coupée de bonne heure. (Voir la gravure, fig. 1) Une semence dégénérée de l'avoine à patate est la



Fig 1. Avoine à patate



Fig 2. Avoine de Tartarie.

variété que l'on rencontre le plus communément ici; mais plus tôt l'on s'en débarrassera, le mieux ça sera, car elle produit fort peu, et verse plus que n'importe quelle avoine que j'aie jamais vu.

Avoine Hopetown.—Cette avoine a été beaucoup admirée lors de son introduction. Sur une bonne terre en parfaite condition elle vaut mieux que l'avoine à patate, sa paille étant plus forte, ce qui la rend moins sujette à verser.

Jusqu'à ce que je sois allé en Écosse, j'ai toujours cru que l'avoine *Sandy* (*Sandy oat*) tirait son nom de sa couleur! (*Sandy* veut dire *de sable*. TRAD.) Rien de cela pourtant. Lawson dit qu'elle a été découverte en 1824 sur la ferme de Miltoun de Noth, d'Alberdeen par un garçon berger, Alexandre Thomson, qui la trouva croissant sur une levée de terre récemment remuée. *Sandy*, comme le savent tous mes amis écossais, est un diminutif pour Alexandre (en anglais, *Sandy* pour *Alexander*. TRAD.) Le grain de cette avoine est net et compacte, mais petit, et devrait, en conséquence, être écrasé si on le donne aux chevaux, attendu qu'autrement ces derniers en avaleraient probablement quelques grains sans les mâcher. L'avoine *Sandy* vient bien sur les terrains peu consistants et mousseux, car elle restera debout là où d'autres avoines verseraient par suite d'une croissance trop vigoureuse.

Avoine Sherriff.—Je recommande fortement au département d'agriculture de la province de Québec d'importer quelques centaines de minots de cette avoine pour la semence. C'est la plus hâtive de toutes les avoines blanches—l'avoine nouvelle de cette variété apparaît sur le marché d'Edimbourg